

contraire à notre définition, qu'il sache qu'il a fait naufrage dans la foi et s'est séparé de l'unité de l'Eglise. . . »

Le cardinal doyen, prosterné une seconde fois aux pieds du Pontife, le supplia de publier les lettres apostoliques contenant la définition ; le promoteur de la foi, accompagné des protonotaires apostoliques vint aussi demander qu'un procès-verbal de ce grand acte fût dressé. En même temps, le canon du château Saint-Ange et toutes les cloches de la ville éternelle annonçaient la glorification de la Vierge Immaculée.

Dans la soirée, Rome retentit d'orchestres joyeux, s'enguirlanda de flamûmes, se couronna d'inscriptions et de transparents emblématiques ; et elle fut imitée, dans le même moment, par des milliers de villes et de villages sur toute la surface du globe. Si l'on voulait recueillir toutes les manifestations pieuses qui se produisirent alors, on remplirait, non pas des volumes, mais des bibliothèques. Les réponses des évêques au Pape, avant la définition, furent imprimées en neuf volumes ; la Bulle elle-même, traduite dans toutes les langues et dans tous les idiômes de l'univers, par les soins d'un savant Sulpicien français, Monsieur l'Abbé Sire, en remplit une dizaine ; les instructions pastorales publiant et expliquant la bulle, et les articles des journaux religieux, en formeraient certainement plusieurs centaines, surtout si l'on y joignait les poésies, les morceaux d'éloquence, et la description des monuments et des fêtes. On n'oublierait pas d'y faire figurer les spontanées et incomparables illuminations périodiques de Lyon, chaque fois que le cours de l'année ramène ce jour mémorable du 8 décembre.

Si grande que fut partout la joie de l'Eglise, nulle part elle ne se fit plus vivement sentir que dans l'Ordre séraphique. Dom Guéranger l'illustre abbé de Solesmes nous le dit en une page touchante :

« Toute l'Eglise a applaudi à l'audience sublime que reçut du Pontife la grande famille des Frères-Mineurs, au moment où toutes les pompes de la solennelle proclamation du dogme paraissaient accomplies, Pie IX y mit le dernier sceau en acceptant des mains de l'Ordre de saint François l'hommage touchant et les actions de grâces que lui offrait l'école scotiste, après quatre siècles de savants travaux en faveur du privilège de Marie.

En présence de cinquante-quatre cardinaux, de quarante-deux archevêques et de quatre-vingt-douze évêques, sous les regards d'un peuple immense qui remplissait le plus vaste temple de l'univers et